

LÉGENDES :

Le “VETERANS GARDEN”

Reportage photographique de
Mathieu GRANDJEAN

2009 - États-Unis d'Amérique



Photo 01 –

Situé au sein des services médicaux des anciens combattants de Los Angeles, ce jardin s'étend sur 6 hectares. Il a été créé en 1986 par la thérapeute horticole Ida Cousino avec trois patients seulement; il n'y avait alors que quelques arbres fruitiers. Auparavant, un seul vétérân de la guerre du Vietnam avait l'habitude de s'occuper du jardin en compagnie de son chien.



Photo 02 –



03 –

Bobby, 75 ans, vétérân de la guerre de Corée, est responsable du potager. Neuf ans de programme lui ont permis de résoudre ses problèmes psychologiques. Cette thérapie horticole contribue à calmer ses angoisses et lui apporte une certaine sérénité.



Photo 04 –

L'admission au programme exige trois mois de sobriété.



Photo 05 –

Aucun produit chimique n'est utilisé, certains vétérân ayant été en contact, durant la guerre du Vietnam, avec l'herbicide, agent orange, crée par la multinationale Monsanto.



Photo 06 –

Seul le travail des patients permet au jardin de fonctionner d'une façon autonome. Ce programme unique au sein de l'administration des anciens combattants de Los Angeles ne bénéficie d'aucune subvention publique. Les ressources proviennent de la vente des légumes et des plantes, de généreuses donations et de bourses. Cependant, pour étendre les services médicaux à de nouveaux vétérans, réduire le nombre de sans abri et mieux répondre aux réclamations de rémunération d'invalidité, la Maison Blanche a annoncé un budget pour 2011 de 125 milliards de dollars pour le ministère des Anciens Combattants.



Photo 07 –

RW, 70 ans, vétéran de la guerre du Vietnam 1968-1970, bénéficie de la thérapie depuis 1993 et James, 73 ans, vétéran de la guerre de Corée, depuis 2002. Sobre depuis huit ans, RW était un toxicomane qui avait fait plusieurs tentatives de suicide. Même s'il est conscient que son expérience au Vietnam est la cause de sa dépendance aux drogues, il admet toutefois que la culture militaire lui a permis de survivre durant toutes ses années de toxicomanie. Il estime aussi que ce programme lui a sauvé la vie.



Photo 08 –

Les activités au jardin sont multiples: arrosage, émondage, désherbage, arrangements floraux et maintenance de plusieurs sites sur le campus. Les vétérans participent aussi à la vente hebdomadaire de légumes et de plantes lors du marché devant le jardin ou à l'intérieur de l'hôpital ainsi que pour certains restaurants locaux.



Photo 09 –

Gary, 59 ans, vétéran de l'U.S. Air Force 1966-1972, en visite au jardin. Alcoolique pendant vingt-sept ans, Gary a été admis en 1993 dans le programme. Après quinze années passées au jardin, il a trouvé une position de chauffeur pour les patients du campus et s'est rendu compte qu'il pouvait à nouveau faire partie de la société.



Photo 10 –

John, 65 ans, vétéran de la guerre du Vietnam de 1967 à 1969. Sans abri pendant deux ans juste avant son admission au programme en 1991, il n'a jamais pensé utiliser ses avantages ou ses aides médicales dont il bénéficie en tant que vétéran.



Photo 11 –

Après un petit déjeuner à 7 heures, les vétérans travaillent de 7h30 jusqu'à midi avec deux pauses, cinq jours par semaine. Cet emploi du temps régulier répond au besoin d'une structure environnante forte, essentielle pour la thérapie.



Photo 12 –

Les vétérans sont fiers d'être consultés lors des décisions concernant le jardin, ce qui leur redonne confiance en eux.



Photo 13 –

Rosa avec Haywood, vétéran de la guerre du Vietnam de 1966 à 1973. Victime de sérieux problèmes de toxicomanie depuis cette expérience, Haywood, grâce au jardin, a réussi à rester sobre depuis cinq ans. Rosa est présent chaque jour afin de créer une relation de confiance avec ses patients.



Photo 14 –

Suivant leurs déficits ou handicaps, les vétérans sont assignés à certaines tâches selon leurs besoins. Certains préfèrent être à l'extérieur, d'autres aiment travailler en serre. Pour plusieurs d'entre eux leurs problèmes psychologiques ou leurs dépendances ne sont pas seulement liés à leur expérience militaire, mais remonte à des traumatismes d'enfance: alcoolisme ou violence des parents, famille séparée.



Photo 15 –

Chuck et James attendent leur visite trimestrielle de réévaluation.



Photo 16 –

Ludwig, 72 ans, ancien combattant de la guerre de Corée de 1953 à 1955, au jardin depuis douze ans. Schizophrène, il entendait des voix en se brossant les dents. Ce programme horticole, conseillé par le psychiatre qui le suit, et la prise de médicaments lui ont permis de faire disparaître ces symptômes.



Photo 17 –

Juno (gauche,) 90 ans, vétéran de la Seconde Guerre mondiale avec Chuck (droite), 70 ans, ancien de la U.S. Navy 1956-1960.



Photo 18 –

Le Serenity Park Sanctuary est un refuge de perroquets, situé à l'intérieur du Veterans Garden. L'automutilation peut apparaître chez certains perroquets abandonnés qui sont pris en charge par les vétérans. Cette thérapie animale participe au rétablissement des vétérans.



Photo 19 –

Stanley, 46 ans, ancien combattant de la première guerre du Golfe.



Photo 20 –

Le jardin potager



Photo 21 –

Howard, 59 ans, travaille sur un sol stérile. Il n'a pas connu l'expérience des combats. Cependant il a souffert de sévères dépressions au cours de sa vie, à la suite de son entraînement militaire de dix-huit mois de 1966 à 1968



Photo 22 –

A l'extrême gauche et extrême droite, RW et John, vétérans de la guerre du Vietnam, au centre Bobby et James, vétérans de la guerre de Corée. En tant qu'anciens combattants, ils partagent une expérience commune qui les aide à se respecter.



Photo 23 –

Si ce programme a permis à certains vétérans de se réinsérer socialement, d'autres sont incapables de partir, même lorsque le processus de guérison est terminé. Reconnaître la fin de la thérapie est une étape très difficile à franchir pour eux.